

La Collection Luxembourgeoise du Musée National d'Histoire et d'Art

La femme a toujours été l'un des sujets préférés de la création picturale autant que sculpturale et cela depuis la plus haute antiquité. Sujet de prédilection, le corps féminin est omniprésent dans l'art.

Par contre jusqu'au début du vingtième siècle la femme s'est trouvée pratiquement écartée du métier d'artiste. On peut constater quelques timides tentatives, encore n'était-il pas évident pour une femme de faire des études artistiques.

S'il faut citer un nom de femme artiste au Luxembourg, c'est bien celui de la Grande-Duchesse Adélaïde-Marie d'Anhalt-Dessau-Coethen (1833-1916), deuxième épouse du Grand-Duc Adolphe (1817-1905), qui fut une artiste fervente. Elle a peint depuis sa jeunesse où elle recevait des cours particuliers au château de Dessau. Ses sujets préférés étaient des natures mortes, des fleurs et des paysages, notamment ceux de la Bavière, du Rhin et de l'Italie.

Au Luxembourg, elle s'est entourée de dames d'honneur, peintres comme elle:

les baronnes de Preen et d'Apor, toutes les deux membres du Cercle Artistique Luxembourgeois.

En 1892, un atelier de peinture est installé au Palais de Luxembourg grâce à son initiative.

Présidente d'honneur du "Nassauischer Kunstverein" de Wiesbaden, elle est également à l'origine du Prix Grand-Duc Adolphe décerné pour la première fois en 1902. C'est ainsi qu'elle a apporté un stimulant non négligeable à l'art au Luxembourg, où l'artiste Berthe Brincour occupe une place à part.

Berthe Brincour

(née le 17 novembre 1879 à Luxembourg et décédée le 15 mars 1947)

Bien que née à Luxembourg, où elle est décédée aussi à l'âge de 67 ans, Berthe Brincour a passé la plus grande partie de sa vie à l'étranger, notamment en Suisse.

Ses études artistiques, elle les a faites à Munich vers 1910. De multiples voyages la mènent à Genève et Lausanne, ainsi qu'à Paris, où elle a vécu de 1934 à 1941 et où elle a exposé au Salon des Indépendants et aux Tuileries, ce qui ne l'a pas empêchée de venir montrer ses créations à Luxembourg au Cercle Artistique.

Portraitiste, paysagiste et peintre de fleurs, où narcisses, dahlias, chrysanthèmes, roses, iris, lys blancs, mimosas, tulipes et pivoines forment ses plus beaux bouquets, Berthe Brincour est difficile à classer parmi les peintres de son époque, tous plus ou moins influencés par l'impressionnisme alors en vogue. Vu que Berthe Brincour passe la plupart de son temps en Suisse, elle est plutôt marquée par le langage formel et expressif de Ferdinand Hodier, comme le montrent surtout ses dessins réalisés en 1937 et représentant des paysages alpestres tourmentés et orageux. Pour sujet elle choisit les forêts de sapins, les plateaux et vallées, les lacs, les sentiers qui serpentent le long des collines, les refuges et chalets, ainsi que les chapelles, l'aurore ou le coucher de soleil qui illumine les cimes des montagnes ou encore les nuits éclairées par la lune.

Berthe Brincour n'adhère pourtant pas complètement à l'expressionnisme. Elle se sent surtout attirée par les lignes et les couleurs, qui pour elle prennent valeur symbolique. C'est le cas d'ailleurs aussi pour la "Femme blonde couchée sur un coussin" et enveloppée dans sa longue chevelure coulante. Ce tableau a été montré la dernière fois au Musée Pescatore lors de l'exposition: "La Femme dans la peinture luxembourgeoise", organisée en 1981 par la Ville de Luxembourg. Les lignes partent du visage et "s'étendent tel un voile" jusqu'au bord du tableau. On pourrait presque parler d'une étude psychanalytique. La femme ne dort pas paisiblement. On devine une âme tourmentée, hantée par des angoisses qui la poursuivent jusque dans son sommeil où elle est seule avec ses cauchemars.

La solitude de l'homme face à ses peurs et ses obsessions est d'ailleurs un thème qui revient souvent chez l'artiste comme l'attestent les titres des tableaux: La solitude assise sur un banc de pierre; Homme nu se mouvant dans l'espace; Arbre solitaire dans une prairie.

Georgette Bisdorff



Femme blonde couchée sur un coussin
Huile sur toile, 98 x 64 cm
MNHA, legs Berthe Brincour